

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grand-Place à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

- A Roubaix, aux bureaux du journal. A Tourcoing, rue Nationale 15. A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Memorial, Grand-Place, (entrée par les débris Saint-Etienne).

ROUBAIX, LE 12 MARS 1883

C'EST LA FAUTE AUX CONSERVATEURS!

Voilà qui est entendu: la manifestation d'avant-hier avait un caractère exclusivement réactionnaire. Royalistes et impérialistes se sont donnés la main, ont pillé les boulangeries, ont essayé d'enlever M. Jules Grévy...

fort au-dessus de ma pauvre intelligence. Ce que vous ne dites pas, monsieur le ministre, c'est que les soixante-quinze francs de votre monarchiste se composaient de menue monnaie blanche. Soixante-quinze francs de menue monnaie blanche, c'est encombrant et ce n'est pas naturel...

CHEZ LOUISE MICHEL

La Patrie a envoyé avant-hier un reporter chez Louise Michel: voici comment il raconte son entretien avec la grande citoyenne. Le bruit s'était répandu hier que Louise Michel avait été arrêtée, et une certaine émotion s'était produite à ce propos...

et ce fut au coin de son feu, près de sa mère, sous la surveillance de Féliçie, sa fidèle servante, que nous eûmes l'entretien dont voici la substance. — Pourquoi, demandons-nous, vous êtes-vous rendue à l'esplanade? — Il eût été lâche de ne point aller avec les travailleurs sans ouvrage et sans pain...

— Louise Michel, en effet, résume le suffrage universel, et elle ajoute: — Tous les pouvoirs corrompent et donnent le vertige. Elle ajoute: « S'il n'y avait ni pain de mort, ni gendarme, ni misère, ni hérédité, il n'y aurait pas d'assassinat. » — Quel crime! s'écrie, en entendant ces mots, la mère de Louise Michel, assise à côté de nous.

— Il fallait que ceux qui l'ont faite, que les ouvriers de la première heure, que les vrais républicains, pussent affirmer, enfin, et à la grande clarté du jour, que l'épreuve est enfin terminée, et que la République abandonne le peuple à ses souffrances et à la laisse crever de besoin.

— Ah! vous avez évité l'examen nouveau de la Constitution républicaine, ministres qui semblez si fiers de votre tromperie! Mais il est une révision que vous n'éviterez pas, c'est celle des votes! — Et vous ne les remplirez pas, même avec les huit cents millions qu'on vous prête l'intention de demander prochainement à l'emprunt.

FRUILLON DU 11 MARS — 50 —

Pauvre Fille PAR HIPPOLYTE AUJÉVAL XXXVI Dénouement Il est plus facile de s'imaginer que de décrire les trames et les érotions éprouvées par les deux fraudeurs, pendant les événements qui venaient de se dérouler.

Dès qu'il vit tomber Hervé, ou plutôt Jacques Pierlaud, puisqu'il n'était connu d'eux que sous ce nom, Humbert chancela. Instinctivement, Mioulu lui mit une main sur la bouche pour l'empêcher de crier.

Nous voici, M. Pierlaud dit-elle avec une farouche exaltation. Vous leur avez fait croire... Ah! c'est un bon tour! Mais ils sont partis... et nous sommes-là, nous! Allons, venez! Rien n'est perdu. Vous en avez vu bien d'autres, monsieur Pierlaud!... Courage! Me reconnaissez-vous? Voici Mioulu!

Puis elle ajouta: — Mort ou vivant, Mioulu, il faut l'emporter. Nous le ferons servir décentement, avec un prêtre, des prières... — Et des discours sur sa tombe? répliqua Mioulu.

Bréan, trahi par un de ses complices et arrêté comme fraudeur, s'était tué. — Vous connaissiez ce secret, ajouta-t-il, et vous ne l'avez pas révélé parce que ce que le comte de Bréan vous a sauvé la vie. Et moi qui ai vu cela au moment où il rendait le dernier soupir, ma première pensée a été pour vous, chère et douce Fernande, et j'ai remercié Dieu de ne pas avoir à vous apprendre que votre sauveur était mort de ma main.

— Ah! je voudrais pouvoir leur raconter ma vie, s'écria-t-elle ensuite. Je voudrais pouvoir dire à tous ceux qui souffrent et désespèrent: Courage! patience! La des tinée n'est pas toujours impitoyable! Dieu est trop miséricordieux et la nature est trop bonne pour éterniser la douleur. Sachez vous lames, vous qui pleurez. Relevez la tête, vous qui êtes assaillis par des tentations maudites. Et pas de défaillances, pas de lâchetés, car Dieu n'abandonne que ceux qui s'abandonnent eux-mêmes.

